



Le PAD Paris reprend ses quartiers aux Tuileries

# Les inédits du PAD

*Le Pavillon des arts et du design\* est le grand rendez-vous des amateurs de belles pièces. Six nouvelles RECRUES seront présentes à la manifestation parisienne, du 26 au 29 mars*

On s'y promène sans s'y perdre. On y retrouve des grands noms du marché de l'art, Pierre Passebon ou Jacques Lacoste, comme des étoiles montantes, à l'instar de la galerie James, qui vient d'ouvrir un espace à Paris. On y déniche un bijou polynésien du XIX<sup>e</sup> siècle, un miroir de sorcière signé Line Vautrin, une toile de Chagall ou un fauteuil scandinave des années 1950. La taille humaine et l'éclectisme de la sélection font le charme du Pavillon des arts et du design (PAD) qui inaugure sa 19<sup>e</sup> édition aux Tuileries. Plus de 40 000 personnes

sont attendues dans les allées du salon où 65 exposants, dont 10 nouveaux, proposent chacun le meilleur de sa spécialité. L'occasion de découvrir six galeries présentes pour la première fois.

**PABLO TOUCHALEAUME, 3 000 ANS D'HISTOIRE**

Dans sa galerie de Saint-Germain-des-Prés, inaugurée en 2012, Pablo Touchaleaume mêle arts premiers, archéologie et arts asiatiques, ses trois passions. Sa dernière exposition thématique, *Idoles parées*, traversait 3 000 ans d'histoire, avec des pièces de Mésopotamie, d'Océanie, d'Afrique et des

Masque funéraire du Chancay (Pérou), en bois, ficelle et pigments d'ocre rouge.



Le fauteuil Fourmi, une des 7 pièces créées par Philippe Nacson.

Etats-Unis. Celle du PAD, baptisée « *Formes pures* », rassemble des bracelets en pierre thaïlandais datant de 2000 avant Jésus-Christ, des masques africains et d'Amérique du Sud d'une étonnante modernité.

**La pièce maîtresse** D'une forme simple, monochrome, ce masque en bois de la vallée de Chancay, au Pérou, était déposé sur la sépulture pour représenter le visage du mort.

Stand 23  
21, rue Guénégaud, Paris (VI<sup>e</sup>),  
01-43-54-70-03.

**GALERIE PORTUONDO, LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE DANS TOUS SES ÉTATS**

Les frères Portuondo, férus de mobilier du XX<sup>e</sup> siècle, tous courants confondus, ont commencé avec leur père et leur oncle, antiquaires à Madrid. En 2012, ils fondent leur propre galerie à Londres,

où leur spécialité est peu représentée. Leur mot d'ordre? Choisir les pièces comme pour chez eux, sans se soucier des mélanges inattendus.

**La pièce maîtresse** Dans les années 1970, on figurait les objets du futur en métal froid et structurés à l'extrême par une débauche des lignes droites. L'enfilade de Paul Evans est un témoin de cette époque qui se plaisait à imaginer la modernité avec une audace presque naïve.

Stand 34  
[www.portuondo.com](http://www.portuondo.com)

**THOMAS PHEASANT STUDIO, DESIGNER PRIMÉ**

Architecte d'intérieur réputé, l'Américain Thomas Pheasant a notamment signé la décoration de la Guest House du président des États-Unis située juste en face de la Maison-Blanche. Installé à Washington et honoré ●●●/



Lustres monumentaux réalisés par le verrier de Murano Venini.



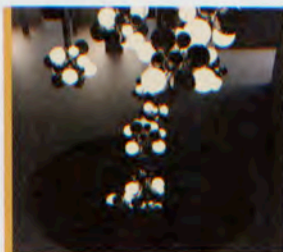
Meuble Enfilade, collection Cityscape, de Paul Evans, en bois recouvert d'acier chromé.



Sculpture en résine de Gilles Charbin.



Banc Monter, de Thomas Pheasant, en acajou, cuir et bronze.



**LUMINAIRE 2.0**

L'installation éphémère Breathing Cloud, qui accueille cette année les visiteurs à l'entrée du salon, est une rencontre inattendue entre l'artisanat et la technologie. Formée de 23 boules de verre de Murano soufflées à la main, cette suspension est née d'une performance informatique. Elle part d'une forme existante, le lustre Digit, best-seller du designer Emmanuel Babbled, qu'elle reproduit en trois tailles avant d'assembler les différents modules en une composition aléatoire. Les touches éclatantes de lumières, dont l'intensité varie au fil des secondes, se reflètent sur une dalle de granit noir posée au sol.

de la distinction de « doyen du design américain » par *Architectural Digest US* en 2005, il a inauguré en 2013 son propre studio de création, où prennent vie des collections de meubles et d'objets uniques ou en édition limitée. **La pièce maîtresse** En acajou, cuir et bronze, ce banc résume à lui seul le style et l'inspiration de Thomas Pheasant un mélange de formes organiques et de références classiques parfaitement maîtrisé.

Stand 18  
[www.thomaspheasant.com](http://www.thomaspheasant.com)

**CATHERINE CANAVÈSE, FAN DES SEVENTIES**

Elle s'est fait un nom aux puces avant d'ouvrir sa galerie parisienne, en 2001. Anticonformiste, Catherine Canavèse a un faible pour les artistes et designers des années 1960 et 1970 Verner Panton, Joe Colombo, François Arnal, dont elle aime les

créations colorées et poétiques. Pour sa première participation au PAD, elle consacre une exposition monographique à l'artiste Gilles Charbin.

**La pièce maîtresse** *Le Fou et la Vénus*, de Gilles Charbin, fait partie de la vingtaine de pièces en résine aux formes organiques, de sculptures et de tables retrouvées par Catherine Canavèse au cours de ses dix années de recherches. Animée d'inclusions en résine fractale, de lames de Plexiglas, de feuilles d'or et de pigments, elle a été travaillée comme la toile d'un peintre, couche après couche.

Stand 26  
<http://galerie-canavese.com>

**LA GALERIE D'EN FACE, PHOTO ET DESIGN**

Agnès Perpetch a organisé sa première exposition alors qu'elle était étudiante. Aujourd'hui, sa galerie a fait du mélange de photographie contemporaine et de design sa marque de fabrique. La gravité, puissant moteur artistique, est le fil rouge de la sélection qu'elle a préparée pour le PAD des installations aériennes de l'artiste

nippo-coréenne Tsuyu, des photographies de mode signées Melvin Sokolsky, des luminaires en cristal de roche d'Alexandre Vossion.

**La pièce maîtresse** Le designer parisien autodidacte Philippe Nacson signe le fauteuil Fourmi, un des animaux qui inspirent ses créations. L'imaginaire de l'ex-financier lorgne aussi du côté des objets du quotidien. Confortable, cette assise en cuir orange est limitée à 7 exemplaires.

Stand 32  
[www.galeriedenface.com](http://www.galeriedenface.com)

**JOACHIM FRANCO, ENVIE D'ITALIE**

Les amateurs en quête de mobilier et de luminaires des années 1970 connaissent l'antre de Joachim Franco, en plein cœur du marché Serpette, aux puces de Saint-Ouen. Sa passion l'emmène partout en Europe et en particulier vers l'Italie, d'où viennent les designers historiques qu'il affectionne Gio Ponti, Angelo Lelli, Gino Sarfatti.

**La pièce maîtresse** Joachim Franco a déniché une paire de lustres monumentaux exceptionnels, de 1,20 mètre de hauteur sur 1,60 mètre de

hauteur, signée de la fabrique italienne Venini, créée en 1921 En verre de Murano, composé de boules entre lesquelles s'immiscent des formes toupies, cette pièce des années 1960 diffuse un halo jaune orangé inattendu.

Stand 39  
Marché Serpette, allée 5, stands 9-10-12, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), 06-03-84-74-68.

\* PAD, Jardin des Tuileries, Paris (1<sup>er</sup>), du 26 au 29 mars, [www.pad-fairs.com](http://www.pad-fairs.com)